

La maison et la ville Mozabite. Une étude architecturale et urbanistique de la symbolique et de l'identité

Doctorante : Benzada somia

Sous la direction de : Dr.Benbachir Naziha

Laboratoire de recherche Esthétiques Visuelles Dans Les Pratiques Artistiques Algériennes
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem

« Avant l'effondrement des frontières culturelles qui séparaient les communautés et les peuples, l'architecture faisait partie de la culture et de l'identité de chaque peuple, elle révélait l'interaction de l'intelligence de l'architecte avec son environnement, pour créer et concevoir par des matériaux de construction locaux des structures architecturales adaptées à l'environnement ». (Hassan Fathy, Architecture et environnement, 1977)

Résumé :

A travers cet article, nous tentons de montrer le symbolisme et l'identité dans l'architecture et l'urbanisme de la vallée de Mزاب tels qu'ils apparaissent dans la planification urbaine de la ville et dans la conception de la maison Mozabite.

Le symbolisme est présent à travers de nombreux éléments architecturaux importants dans la ville Mozabite, notamment la position de la mosquée (horizontale et verticale) qui représente un élément important de la religion islamique dans la vie des Mozabites. Ceci se traduit aussi dans l'urbanisme des rues et des ruelles et dans tous les détails architecturaux, qui ont un grand rôle dans la préservation des coutumes et des traditions même pour les nouvelles générations qui vivent encore dans des maisons traditionnelles. Ces dernières conservent encore les valeurs de l'intimité (L'hchoma) et le respect qui caractérisent la communauté mozabite.

Les mots clés :

L'identité, le symbolisme, l'architecture, l'urbanisme, les coutumes et les traditions.

المنزل والمدينة المزابية: دراسة معمارية وعمرانية للرمزية والهوية

الملخص:

تسعى هذه الورقة البحثية إظهار الرمزية والهوية في العمارة والعمران التقليديين في قصور واد مزاب، التي تظهر في التخطيط العمراني للمدينة (قصر)، والهندسة المعمارية للمنزل أو البيت المزابي. فالرمزية التي تجلت في العديد من العناصر العمرانية المهمة في المدينة الإسلامية المزابية، وعلى رأسها المسجد والوضعية التي يحتلها سواء على المستوى الأفقي أو العمودي، في تمثيل واضح لأهمية الدين الإسلامي في حياة المزابيين، يُترجم هذا الاهتمام والاحترام للدين أيضا في أزقتها وشوارعها وكل تفاصيل معمارها، الذي كان له دور كبير في المحافظة على عاداتها وتقاليدها من خلال إيجاد أجيال جديدة لا تزال تعيش في تلك المساكن التقليدية، وتعيد نشر المعتقدات السابقة حول رمزية العتبة والسقيفة... وغيرهما. فالمعمار هنا حافظ على السر الفني والثقافي الحاضر في واد مزاب (قصر ومسكنا).

الكلمات المفتاحية : الهوية، الرمزية، المعمار، العمران، العادات والتقاليد.

Introduction:

L'architecture est l'un des arts les plus anciens qu'a connus l'homme, elle traduit la culture locale, et l'identité de chaque pays et de chaque société, c'est pour cette raison qu'il y a une grande variété de styles architecturaux différents d'un pays à un autre, et même dans le même pays.

À titre d'exemple, l'architecture islamique, même un non-spécialiste peut faire la distinction entre la forme géométrique d'une coupole de mosquée en Iran et une coupole de mosquée en Algérie. Chaque ligne et chaque forme d'art en architecture à un certain sens associé à sa localité, où l'identité du lieu est présente dans l'architecture populaire traditionnelle.

Pareille, à l'architecture traditionnelle algérienne qui contient des images et des symboles artistiques qui expriment l'identité locale et la culture populaire. Particulièrement, l'architecture des anciennes villes algériennes qui se caractérise par leur intérêt à respecter et construire l'identité de la collectivité et de l'individu avant de bâtir la maison à travers le respect de ses idées et de ses principes religieux, identitaires et culturels ainsi qu'aux règles générales créées par l'environnement climatique et social. Ces villes reflètent dans leur forme architecturale et leur tissu urbain tous les éléments culturels, sociaux, et économiques. Notamment, pour la vallée du Mzab, qui est la porte d'entrée du Grand Sud algérien. Les Mozabites arrivent dans la région et fondent cinq villages des - ksours - saints et fortifiés : de Beni Izguen, El Ateuf, Bou Noura, Melika et Ghardaïa, tous situés et très proches les uns des autres le long de la vallée de l'oued local, le M'Zab est classé depuis 1982 au patrimoine mondial de l'humanité.

La société des Mozabites ibadites est unique au monde, l'urbanisme et les Ksours des Mzabes est l'exemple d'adaptation à un milieu difficile et à une société originale. Son architecture est connue par ses particularités spécifiques, à l'image de sa société définie par sa sobriété et sa solidarité.

Le modèle cosmique et anthropomorphique de l'Algérie, qu'on retrouve dans tout le Sahara ne se projette pas seulement sur l'organisation spatiale, sociale et tribale. Il apparaît aussi dans les dessins décoratifs et les parures, dans les mouvements de danse, et dans l'organisation et la conception des différents rites sociaux (mariage, circoncision, baptême, etc..) ⁽¹⁾.

- Les éléments symboliques de l'architecture et de l'urbanisme Mozabite :

Dans cette contribution, nous aborderons la question de l'influence culturelle et religieuse sur le choix de la morphologie de l'habitat et ses composants et nous essayons de mettre en évidence cette symbiose qui existe entre l'architecture, la foi et la culture à travers l'analyse d'une typologie Mozabite (maison et ville) comme modèle architectural particulier, qui s'est enrichi à travers les siècles par différents échanges.

Méthodologie :

Pour recueillir les informations nécessaires, notre approche consiste à consulter d'une part, la littérature décrivant les structures sociales traditionnelles mozabites, l'approche analytique est basée sur l'exploitation des documents écrits particulièrement, des plans et des archives de l'office de la protection de la vallée du M'zab (documents et plans des anciens ksour). D'autre part, nous traitons le sujet sous divers aspects scientifiques : la sociologie urbaine, l'aspect architectural, et quelques concepts tirés de la culture populaire et du patrimoine local.

L'objectif de l'étude :

L'importance de cette recherche est de montrer l'identité symbolique dans la conception architecturale et urbanistique dans les Ksours du Mzab, notamment pour cette culture berbère-islamique (les Mozabites sont des berbères islamisés) qui ont développé une représentation particulière de l'espace en lui donnant une identité originale.

I- Le symbolisme dans les villes de Mzab (ksours)

Les anciennes villes du Mzab, représentaient l'identité berbère algérienne où la composition de l'espace est liée aux conceptions urbaines de ces villes. Cette composition apparaît sous deux angles différents: La première est la vue aérienne de la ville et la seconde, est vue de l'intérieure de la ville qui est liée à l'échelle humaine. Donc, la composition de l'espace se manifeste à travers quelques éléments dans les villes anciennes qui sont :

a-La centralisation :

L'idée de centralisation dans la ville islamique revient à la pensée islamique comme système, où la religion occupe le centre de vie chez les musulmans, qui l'ont traduite dans la planification de leurs villes. Où la mosquée occupe le centre de la ville. Ce n'est pas forcément un centre géométrique mais il reste le cœur de toutes les activités urbaines c'est le noyau- socle de la vie urbaine. Donc, toute l'organisation de l'espace s'articule autour de la mosquée.

La ville est basée sur la grande arène ou la cour de la mosquée, le quartier est basé sur un vide appelé Rahba, et la maison est basée sur wast eddar ou la cour centrale ⁽²⁾. Ainsi, l'organisation de l'espace est basée sur trois caractéristiques majeures:

- la présence centrale d'une mosquée.
- l'existence d'un souk.
- l'aspect labyrinthique du plan.



Photo 01: Plan du Ksar de Ghardaïa : la position de la mosquée

source: (Mohammed Belkacem, 2010 ,4)

La grande place près de la mosquée représentait dans le passé, l'idée de centralisation, en tant que lieu public, où chacun peut participer, pratiquer sa vie économique, et même sa vie social.

b-La subdivision fonctionnelle :

La planification des villes du Mzab est basée sur la distribution des fonctions urbaines : le centre abrite la mosquée et le marché qui représentent la fonction religieuse, économique, politique et administrative. Quant

aux quartiers, ils assurent une fonction de communication et enfin, les oasis qui entourent la ville assurent la fonction de travail.

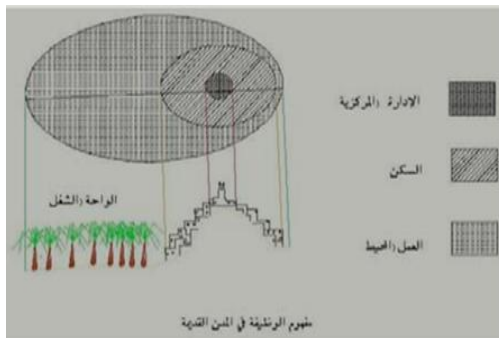


Photo 02: la distribution fonctionnelle dans la ville de Mzab

Source : (Ziani & Razzaq Zaqqa, 2013 : 510)

c-L'adhésion :

Ce principe repose sur l'intégration d'un ensemble d'éléments où la mosquée occupe l'élément central et unifié qui tire sa force des quartiers qui sont en fait es raisons de son existence et de sa continuité. Et enfin, les chemins et les ruelles qui régulent le mouvement et la circulation. Les trois éléments présentés sont intégrés et harmonieux⁽³⁾.

Cette intégration complète et harmonise les composantes du tissu urbain dans la ville de Mzab et lui donne un aspect unique entre tous ces différents éléments qui constituent un seul corps unifié.

d-La Hiérarchie des espaces :

Ce principe apparaît bien dans l'organisation des espaces, soit horizontalement (sur le plan du sol), soit verticalement à travers les hauteurs des bâtiments.

*Niveau horizontale :

Pour renforcer le principe de l'intimité (l'horma) l'architecture mozabite dispose d'une bonne organisation d'espace public de la mosquée et du marché et de l'espace privé, à travers des routes qui sont divisées en rues, ruelles et **venelles**, donc le passage se fait à travers trois degrés

- hiérarchie complète: rue, ruelle venelle, maison.
- hiérarchie demi-complète: rue, ruelle, maison.
- hiérarchie simple : rue, maison.

Cette hiérarchie des espaces existe dans toutes les anciennes villes islamiques et arabes, elle symbolise le principe d'intimité qui est sacrée dans la culture arabo-islamique et berbère.

Venelle : درب (traduction personnel)



Photo 03: la rue dans la ville (Ghardaïa)

Source://upload.wikimedia.org (consulté le 30/06/2017)



Photo 04: la venelle dans la ville (Ghardaïa)

source: <http://www.dzayerinfo.com/ar/thumbnaill.php?file.jpg>

(consulté le 30/06/2017)



Photo 05: la ruelle dans la ville (Ghardaïa)

source: [://www.dzayerinfo.com/ar/thumbnaill.php?file.jpg](http://www.dzayerinfo.com/ar/thumbnaill.php?file.jpg).

(consulté le 30/06/2017)

*Niveau vertical:

La hiérarchie verticale, emprunte une forme pyramidale, où le sommet est le minaret de la mosquée, ce qui indique que la voix de **l'adhann** doit être plus élevée que les autres voix d'ailleurs « *Le minaret symbolise la jonction du ciel et de la terre au plus haut niveau* »⁽⁴⁾.

Même dans la simple conception de la mosquée, composée d'un minaret qui s'étend jusqu'au sommet verticalement, et horizontalement (la salle de prière), représentent deux formes qui rapprochent du bon Dieu..

l'adhann : L'appel de la prière en Islam

Le minaret de la mosquée Mouzabite a sa propre forme et ses caractéristiques, c'est un exemple d'imitation dans l'Afrique du Nord et même dans le nord du Mali et du Niger où emprunte la même conception.



Photo 06 : La hiérarchie verticale (Ghardaia)

Source: <https://static.ennaharonline.com/ar/files/799580266.jpg>.

(consulté le 30/06/2017).

e-L'échelle humaine:

Le lien le plus important entre l'homme et les structures urbaines c'est l'échelle dans ses dimensions horizontales et verticales, et le visiteur de la ville Mzab aura la capacité de la comprendre à travers le sens de la symétrie et de l'harmonie entre ses éléments architecturaux, parce qu'elle applique aux normes humaines ses propres unités de constructions et ses rues pour ne pas créer une rupture entre le citadin et sa ville «*Cette relation entre la ville antique et le caractère humain, elle est caractérisée par une sorte d'intimité et d'affinité qui embrasse l'être humain* »⁽⁵⁾.

II-Le symbolisme dans la conception de la maison du Mzab:

La maison est le deuxième élément caractéristique de l'architecture mozabite après la mosquée, ressemblant aux autres maisons d'Afrique du Nord, qui se caractérisent par l'existence d'une cour intérieure, (maison à patio souvent central). Et plus particulièrement, pour les demeures mozabites où leur architecture représente le vecteur culturel **Ibadite**.

Ibadite : doctrine islamique

Nous allons essayer d'analyser les expressions techniques et artistiques et les symboles qui caractérisent la maison mozabite à travers ces plans (ci-dessous les plans).

La construction des maisons dans les palais du Mzab était soumise à la coutume locale en matière d'urbanisation, (للعرف المحلي في العمران) qui est une loi de construction locale.

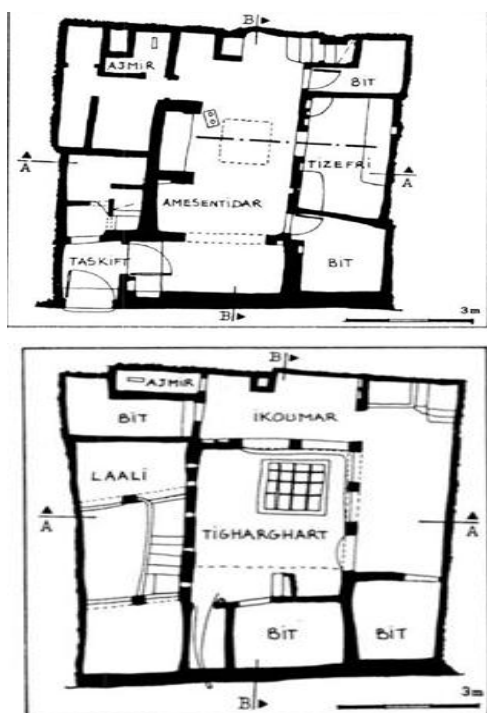


Photo 07 et 08 : les plans de la maison Mzab

Source : Bousquet, 1986:158

a-Le seuil: (environ 20cm de hauteur)

Son rôle consiste à protéger contre les orages, les tempêtes de sable et contre l'entrée des reptiles et des insectes, il a aussi un autre rôle spirituel puisqu'il sert à séparer la vie familiale de la vie communautaire avec toutes ses imaginations et attitudes⁽⁶⁾.

Donc, le seuil constitue la limite entre le monde extérieur celui des hommes et le monde intérieur réservé aux femmes, là encore c'est un autre exemple pour préserver l'intimité (l'horma) de l'espace privé.



Photo 09: Le seuil dans la maison traditionnelle mozabite.

Source : OPVM,2000 :05

b-La porte d'entrée (tawourth) : (environ 1,70 m de hauteur, et 1,10 m à 1,20 m de largeur)

C'est l'ouverture unique qui mène vers l'intérieur de la maison et « se présente comme un trou rectangulaire dans le mur de façade, en particulier à cause du seuil maçonné »⁽⁷⁾ et a une fonction similaire qui est assurée par le seuil grâce à la bilatéralité (fermeture, ouverture). Parfois, la porte contient des petites ouvertures qui nécessitent une courbette lors de l'entrée et cela symbolise que l'espace intérieur est intime.

La porte complète le concept de seuil, mais elle y ajoute le sens de l'intimité, les choses les plus petites et les plus étroites sont les plus proches de l'âme, la porte crée la symétrie et l'harmonie entre le corps humain et le vaste univers.⁽⁸⁾



Photo 10 : la porte de la maison Mozabite, (Source : OPVM,2000 :05)

c-La chicane :

Ou skiffa en arabe et taskifl en berbère qui est la séparation entre l'espace extérieur de la rue et le centre de la maison (le patio), c'est un espace protégé contre les étrangers et où l'accès n'est pas facile. Puisqu'elle

obscurcit la vue de la maison de l'extérieur, en revanche, elle est contrôlée de l'intérieur par un trou la reliant à la cour de la maison. *Parfois, la taskift donne directement sur un petit salon réservé aux hommes et aux étrangers masculins. Ainsi, elle a une fonction d'isolation acoustique entre l'intérieur et l'extérieur ou bien sur un escalier qui conduit à ce même salon, mais situé à l'étage* ⁽⁹⁾. La construction de la taskift est obligatoire, car elle est imposée dans la coutume locale de l'urbanisation.

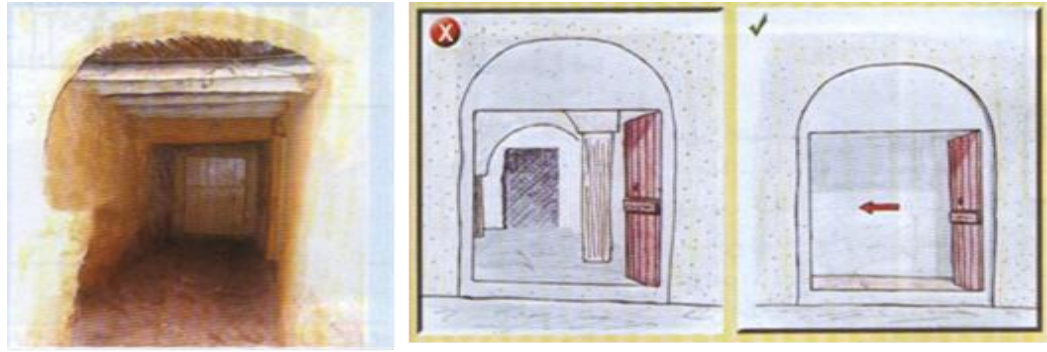


Photo 11 : La chicane dans la maison traditionnelle de vallée de Mzab (Source : OPVM, 2000 :19)

wast edar (patio) :

C'est un espace d'échange et de communication féminin, interdit aux hommes étrangers. Et constitue de ce fait, un point de distribution interne, de forme généralement carrée, c'est la pièce la plus vaste du rez-de-chaussée et aussi la plus éclairée comme véritable "façade de l'intérieur". Wast edar accueille l'ensemble des activités domestiques quotidiennes grâce à son éclairage. C'est aussi la seule partie de la maison qui a une ouverture vaste sur

l'extérieur, autre que la porte d'entrée, par un percement pratiqué sur le plafond (chebka), qui donne un éclairage zénithal de forme rectangulaire, sa position est le plus souvent centrale.

La nature symbolique de wast Edar met en valeur son rôle social et fonctionnel d'usage quotidien⁽¹⁰⁾.

Ce lieu est un passage obligé, tant pour les pièces du rez-de-chaussée que pour l'accès à l'étage, il contrôle les mouvements d'entrée et de sortie c'est aussi un point de séparation et d'assemblage entre toutes les pièces.

Cette disposition permet, d'une part de regarder (voir ce qui se passe) et d'autre part, d'écouter tout ce qui se passe à la maison. Ceci, impose un mode de vie communautaire et empêche l'individualité «*Wast eddar est le haut lieu de l'espace partagé* »⁽¹¹⁾.



Photo 12 : wast eddar (patio d'une maison traditionnelle du M'zab)

Source : http://atmzab.net/images/photo/archiv_ancien/Divers/01_archive_4.jpg

(consulté le 15/05/2017)

Salon des femmes:

C'est également un autre espace réservé aux femmes où elles se regroupent, et où elles peuvent voir également les visages par un chouf, (un petit trou) à la hauteur des yeux en position assise et donnant sur wast eddar ; cette ouverture se fait toujours en direction de la Mecque.

Tizefri (photo 08) est aménagé par des niches qui trouvent leur place sur le mur faisant face à l'entrée et toujours à une hauteur accessible à la main, et d'une profondeur environ de 0.5cm.

c-Laali ou le salon des hommes:

C'est aussi une autre pièce aménagée pour accueillir les hommes étrangers, située à l'étage, on y accède par un escalier qui mène seulement vers Laali (photo 08) situé dans la chicane de ce fait, les autres espaces restent interdits aux hommes étrangers.

Donc, la disposition de ces espaces trace les frontières symboliques : entre l'intérieur qui est réservé aux femmes et l'extérieur destiné aux hommes.

En guise de conclusion :

Nous constatons à la fin de cette analyse, qu'il existe un grand chevauchement dans l'architecture Mozabite qui associe de manière très intelligente le côté fonctionnelle pratique et le côté symbolique.

Ce qui attribue à cette architecture et à son urbanisme une conception originale du territoire et où apparaît aussi une hiérarchie.

La ville prend la place du haut lieu de la culture, édifiée dans la foi, et la palmeraie qui représente le lieu de travail.

Le sens de cette hiérarchie apparaît également dans la maison qui est un espace introverti, hiérarchisé allant du public vers le privé, de wast eddar allant au tizafri (salon des femmes).

West eddar obéit aussi à des règles et à des normes sociales qui sont: la discrétion, la réception, les travaux ménagers.

Par ailleurs, cet espace est ouvert sur un espace semi-public (la ruelle) par une entrée à la chicane (skiffa), dont le rôle consiste à préserver l'intimité du patio central des regards étrangers.

Wast eddar est le lieu des réunions familiales ⁽¹²⁾ Chérif Addad & Mazouz, 2013 :85) .A travers, la répartition des deux espaces (féminin et masculin), la maison mozabite dessine les lieux de passage symbolique entre ces deux mondes séparés mais complémentaires.

Finalement, nous pouvons dire que l'habitation mozabite ne constitue pas seulement un abri (qui protège contre les conditions climatiques rudes)- mais elle illustre un bel ensemble d'expressions symboliques – répondant à des besoins socioculturels propres à cette communauté ⁽¹³⁾.

Cette architecture, associe l'aspect symbolique et utilitaire puisque chaque élément remplit une fonction spécifique et symbolique.

Bibliographie :

- 1 . Aziza Nesrine Siamer, les villes ksouriennes, Le cas des ksour présahariens : Laghouat et Ghardaï, Université François Rabelais de Tours, 2011, p. 15.
2. M. Jalul Zanati M. Abdul Razzaq Zaqqar, Éléments de l'identité urbaine à oued Mazab, Journal recherche patrimoine du troisième Forum du patrimoine national, publié par la Commission saoudienne du tourisme et des antiquités?,N°3, 12/12/2013, p.510.
3. Ibid., p.510.
4. Tharwat Okasha, Les valeurs esthétiques dans l'architecture Islamique, 1994, Le Caire, Dar al-Shorouk, p. 31.
5. Mustafa Jalil Al-Zubaidi, le changement de structure urbaine de la ville islamique arabe - La ville de Bagdad comme modèle, Institut de planification urbaine et régionale, Études supérieures, 2011, p.3.
6. Emad Soula, Le processus du symbole du seuil au centre de la maison: Une lecture anthropologique dans le logement traditionnel tunisien, Humanity Magazine, n° 28, 2005, <https://insaniyat.revues.org/5227>, (consulté le 10/03/2017).
7. Christian Bousquet, L'habitat Mozabite au Mzab Editions du CNRS Annuaire de l'Afrique du Nord Tome XXV, 1986, p.257.
8. Emad Soula, Le processus du symbole du seuil au centre de la maison: Une lecture anthropologique dans le logement traditionnel tunisien, Op.cit.
9. Christian Bousquet, Op.cit, p.259.
10. Emad Soula, Le processus du symbole du seuil au centre de la maison: Une lecture anthropologique dans le logement traditionnel tunisien,Op.cit.
11. Christian Bousquet, Op.cit, p.264.
12. Med Cherif Adad, M. Toufik Mazouz, Les anciens et nouveaux ksour : études comparative. cas du Mzab , Institut de Gestion des Techniques urbaines, Université d'Oum El Bouaghi (Algérie), Courrier du Savoir, N°16, Octobre, 2013, pp.77-87.
13. Ramadan Abu Qasim, Avatar et Architecture Blog d'Héritage, 13 février 2011, 14 : 00.
http://mirathlibya.blogspot.com/2011/02/blog-post_13.html (consulté le 15/04/2017).